



CHANTIER NAVAL DE SOCOA. En un peu plus de deux ans, les repreneurs du chantier Ordoqui ont relancé avec succès un bateau « tout terrain » et modernisé leurs équipements

Trop malin, le Couralin



Face aux élus, Pascal Darrieux-Juson et Alain Darmayan. Les frères Ordoqui se tiennent, naturellement, devant le Couralin. (photo P. P.)

C'était jour de fête hier au chantier naval de Socoa, malgré le froid glacial qui régnait dans le grand hangar. Deux ans et demi après avoir repris la plus ancienne entreprise de la Côte basque dans ce domaine, le trio qui en assure la continuité remerciait les institutions qui les a aidés au départ. Ils présentaient les aménagements réalisés et surtout le Couralin, un bateau traditionnel de l'Adour qu'ils ont adapté à de nouveaux besoins.

C'est au fondateur de l'entreprise, Firmin Ordoqui, que l'on doit sa conception d'origine. « Le premier, c'était pour la pêche des pibales sur l'Adour », précise son fils Pantxo. Avec son frère Philippe, il en a gardé le savoir-faire ainsi que les moules et sa construction a repris, sous la houlette de Pascal Darrieux-Jusan, Vincent Frahier et Alain Darmayan, les repreneurs associés.

David Ducourneau, gérant de la société Ibaia à Bayonne en est devenu l'ambassadeur le plus enthousiaste : « Pour l'entretien et la réparation des ouvrages hydrauliques qui nous sont confiés par EDF ou la pose de câbles en fibres optiques avec Alcatel, le Couralin est idéal. Il est mobilisable très rapidement. Son gabarit, sa maniabilité sur tous les cours d'eau, même peu profonds, sa robustesse pour pousser les déchets de toute nature après les crues sont de précieuses qualités. »

Fiabilité et souplesse

À partir de cette barque de 5,80 m, le pont est aménageable à la demande, en fonction de l'utilisation envisagée. Insubmersible, le Couralin est donc très fiable, et la souplesse des aménagements à la demande est un excellent atout. Le Grand Pavois de La Rochelle lui a fait un excellent accueil (avec deux ventes sur place), et il sera présenté au salon de la pêche à Nantes.

L'activité de conception nautique s'ajoute aux missions traditionnelles qu'assurait la famille Ordoqui.

Le chantier naval de Socoa assure des missions de service public, par délégation du Conseil général (via la CCI) pour la maintenance et les réparations de la flotte de la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure.

Le chantier dispose aussi d'un chariot élévateur qui se déplace sur une rampe et permet de mettre les bateaux à l'eau dans le port voisin de quelques mètres.

Venu de l'Adour

Les discours se sont tenus au milieu de trois Couralin à différents stades de construction. Celui de la société Ibaia, siglé et déjà bien rôdé, un autre qui devrait être livré prochainement et un troisième au pont encore nu. « Marin d'eau douce entre Adour et Bidouze », selon sa propre définition, Jean-Jacques Lasserre (Conseil général) a été soulagé d'entendre attribuer à ses rivières de prédilection le nom du bateau.

Il s'est félicité de l'activité du chantier, essentiel pour la filière pêche. Sylviane Alaux (Conseil régional) a souligné la réussite de cette reprise d'une PME, fleuron de l'économie locale implantée dans un quartier né de la mer, à l'époque de la construction des digues qui ferment la baie.

Auparavant, Pascal Durrieux-Juson avait guidé la délégation dans les différents ateliers de réparation et de construction, et à travers la « forêt » de voiliers (près d'une centaine) rangés sur l'esplanade qui entoure le bâtiment.

Auteur : Pauline Pierri
p.pierri@sudouest.com

Tags : Economie Entreprises Transports **bayonne saint-jean-de-luz ciboure** St Jean de Luz - Hendaye



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec [Sudouest.com](#)

A découvrir : [Blogsudouest.com](#), créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)